

"Superamax", grandeur et décadence d'une start-up

Par Marie-Ève Barbier
Créé le 04/10/2014 05:58

Rêvez-vous de vous retrouver nez à nez en pleine jungle avec un pilote de chasse sorti de *Top gun* ? Aimez-vous les romans photo ? Notre société de communication où tout le monde se doit d'être sexy et éthique vous donne-t-elle des boutons ? Auriez-vous pensé à créer une start-up qui oeuvre pour le bonheur sexuel des chiens ?

Si vous vous reconnaissez dans cet univers kitschissime, courez voir *Superamax*, création présentée en avant-première au festival Actoral par le collectif d'artistes français et autrichiens Superamas.

Dans des décors de bureaux, l'intrigue est vite plantée. *Supermarax* observe les comportements humains dans une start-up, réflexion acerbe sur "*l'obscénité du capitalisme*" et attaque féroce de l'idéologie ambiante. "*On s'est planté*, dit un acteur. *Vous savez pourquoi ? Parce qu'on est mal looké et qu'on n'a pas fait notre gym ce matin.*"

La pièce est ainsi constituée d'une série de sketches plus ou moins bien sentis. Est évoqué, par exemple, l'effondrement de l'immeuble du Rana Plaza qui fit des milliers de victimes dans l'industrie textile, de quoi provoquer une prise de conscience chez les *fashion victims*. D'une façon plus légère, *Superamax* parle de notre fascination pour les nouvelles technologies lorsqu'un drone survole la scène.

Du gangsta rap à la BD

Le collectif Supermas fourmille d'idées, mêle le grave et le futile, mais l'écriture est inégale. Les scènes sur la sexualité débridée des bonobos ou celle de la porno star sont interminables. Il excelle en tout cas dans le pastiche des styles. Se transforme en groupe de gangsta rap en un clin d'oeil. Puis nous présente une BD grandeur nature, avec deux acteurs, un mannequin et des bulles. Si l'esthétique du spectacle est souvent léchée, la représentation n'a pourtant pas tenu le rythme. Était-ce dû à la première ? Les acteurs semblaient parfois douter d'eux-mêmes. *Superamax* a encore le temps de se roder.

Superamas. À partir de 16 ans. Ce soir à 21 heures à La friche de la Belle-de-Mai.
www.actoral.org. 04 91 94 53 49.